

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Timide, à peine visible dans la foule haute en couleur, un drapeau algérien à Nairobi dans la masse des quinze mille manifestants qui ont défilé d'un bidonville vers le centre du congrès du 7^{ème} Forum social mondial (FSM). Ce n'est que justice que le FSM tienne une de ses sessions en Afrique, continent laminé par la mondialisation. Et pas seulement par la forme actuelle de la mondialisation qui, malheureusement, nous fait oublier que ce phénomène se développe depuis des siècles. Les idéologues européens l'appellent modernité définie comme ère des découvertes, des inventions et de l'inventivité. Jolie complication pour parler d'une réalité autrement plus cruelle : la colonisation. Passons sur l'idée qu'ils nous ont découverts comme si nous étions des objets perdus. Cette mondialisation a commencé par les grandes expéditions coloniales qui se sont traduites par l'esclavage des Noirs, le génocide des Amérindiens, le pillage des peuples et des pays. Et il est utile de rappeler à tous la sauvagerie de cette mondialisation primitive qui remonte à près de cinq siècles. Le phénomène n'est pas nouveau mais consubstantiel au capitalisme et à sa recherche constante de nouveaux marchés, de nouvelles sources de matières premières, d'une force de travail au prix le plus vil possible. Il est utile aussi de rappeler que cette mondialisation s'accompagnait les siècles précédents par les justifications de l'action civilisatrice comme celle d'aujourd'hui se justifie par la généralisation de la liberté de circulation des marchandises, des vertus du marché et des «valeurs démocratiques». Cette expansion coloniale a un nom : l'impérialisme et a une source : le capitalisme. Les altermondialistes ne condamnent que les excès de capitalisme pas le capitalisme lui-même au risque de voir constamment la matrice reproduire le rejeton. Mais c'est mieux que rien surtout si cet altermondialisme permet de maintenir un minimum de conscience humaine, de solidarité internationale et de dénoncer les ravages les plus graves. Et quel continent plus que l'Afrique a subi les ravages de l'ancienne et de la nouvelle mondialisation ? Les politiques actuelles des grandes puissances aggravent les dégâts incommensurables de la colonisation. C'est bien que ce congrès se tienne au Kenya où les colons britanniques continuent de posséder des domaines de plusieurs dizaines d'hectares et où la décolonisation est restée un vain mot.

M. B.

INCOHERENCES

Les rédactions de la presse nationale ont été destinataires, il y a quelques jours, d'une déclaration d'un député d'Ennahda, transfuge d'El Islah, protestant contre la visite en Algérie du président de l'Assemblée nationale française, M. Jean-Louis Debré, qui avait applaudi au vote de la loi sur les bienfaits de la colonisation.

Le hic est que, renseignements pris, il s'avère que notre député islamiste est membre du ... groupe d'amitié algéro-français, au même titre que six autres députés de son parti et qu'il n'a pas démissionné de ce groupe depuis l'adoption de la loi dite du 23 février 2006 en France.



L'ire du président

La déclaration du chef du gouvernement, affirmant qu'il avait demandé, par écrit, au président Bouteflika de procéder à un remaniement ministériel, n'aurait pas été du goût du chef de l'Etat. Ce dernier aurait perçu dans la déclaration de Abdelaziz Belkhadem une tentative de lui "forcer la main", explique-t-on dans les milieux proches du palais d'El-Mouradia.

Même les chauffeurs ne sont pas épargnés

A défaut de diplomates, c'est aux chauffeurs envoyés en poste à l'étranger qu'on s'intéresse dans les couloirs du ministère des Affaires étrangères. C'est ainsi qu'on évoque avec insistance la "faveur" faite à un chauffeur qui vient d'être nommé en Arabie saoudite. Un poste que notre chauffeur devrait au chef du gouvernement avec qui il a longtemps travaillé, affirment les mauvaises langues.

A la recherche du "corbeau"

Le rapport de l'IGF traitant de l'affaire BRC, "fuite" dans la presse, ébranle le sommet de l'Etat. Ce rapport, censé être gardé confidentiel, épingle en effet particulièrement le département de l'Energie et des Mines. A en croire des sources bien informées, Bouteflika aurait même ordonné une enquête pour débusquer le "corbeau"...

le HIC

ALGER, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2007

